

La saga de la Covid 19

L'ancêtre CORONO se prénommaient Vidoc. Pas très fort à l'école, mais grand expérimentateur. Dans la cabane de son père, il concoctait des boissons qu'il souhaitait originales et toniques. Avec les sucres des plantes locales – cela se passait au Mexique, il faut le préciser – il s'essayait aux décoctions, macérations, infusions et distillations. Et un jour, eureka ! Il vit que s'il filtrait un mélange obtenu avec un vieux reste d'orge déjà moisi et du houblon abandonnés vingt jours au soleil, le jus avait une superbe couleur dorée, une odeur intéressante, et que la fermentation donnait quelque chose de pétillant. Le goût était affreusement amer. Il fut très malade après y avoir seulement trempé les lèvres, mais il sut tout de suite que l'idée était là !

Ainsi naquit la célèbre bière mexicaine. Cependant le fils de Vidoc, Vidoc second, se fit moquer cruellement pour son nom auquel il était si facile de supprimer la syllabe intermédiaire pour en faire quelque chose d'infamant – les enfants étaient jaloux de la réussite du père Corono. Lorsque Vidoc le second fut à la tête d'une prospère entreprise, il pensa qu'il fallait changer un nom aussi peu commercial et tout naturellement, il changea la dernière voyelle ce qui donna « corona », qui sonnait quand même bien mieux et permettait de mettre sur l'étiquette des bouteilles une jolie couronne dorée. Les choses allaient à bien par ses soins diligents... Mais les descendants de Vidoc le second trouvèrent que ce négoce manquait singulièrement de prestige, ce n'était que de la « petite bière ». Il fallait voir plus grand dans la branche de la toxicité. Certains héritiers avaient été dans les meilleures universités du monde, ils se mirent au travail. L'un d'eux, bio-technicien de formation, Vidoc le 19^{ème} de la dynastie, était fasciné par les virus et leur merveilleux pouvoir de nuisance, d'autant que la classe des « corona » ne pouvait que lui faire signe par son nom. Mais là aussi il se dit qu'il fallait aller plus loin que les minables virus des maladies infantiles, qui n'étaient encore que de la « petite bière ». Il fit de grandes recherches et expérimentations. Il fouilla la terre entière du sol au plafond et finalement tomba sur un malheureux pangolin auquel il essaya quelques-uns de ses bricolages sur les virus. Le pangolin-cobaye se sentit en si grande forme qu'il réussit à s'enfuir du laboratoire. Il se fit tuer par des chasseurs et atterrit sur un marché et dans le panier d'une ménagère qui en fit un délicieux civet pour la famille réunie.

On connaît la suite... Ce que l'on sait moins, c'est l'histoire vraie de tout ce que l'on doit à l'ancêtre mexicain Vidoc Corono. L'humanité éclairée en reconnaissance de l'action menée avec acharnement par ses descendants jusqu'à la 19^{ème} génération, nomma cette désormais célèbre souche de virus : la Covid 19.

Cependant la saga de la Covid bien qu'ayant pris une extension planétaire ne devait pas se prolonger dans le temps. Les humains réfléchissant deux secondes, conclurent que tout cela n'était pas bon pour eux. Quelques meneurs leur firent voir qu'ils risquaient fort de se faire anéantir par la famille « Corona » et ses sbires. On déclara alors une grève générale et personne ne sorti plus : tous confinés !

Le combat contre le virus cessa faute de combattants...